DUCHHARDT, Heinz, SCHARF, Claus,
*Interdisziplinarität und Internationalität. Wege und
Formen der Rezeption der französischen und der
britischen Aufklärung in Deutschland und Rußland im
18. Jahrhundert*

Anne Saada

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/595>

DOI : 10.4000/ifha.595

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Anne Saada, « DUCHHARDT, Heinz, SCHARF, Claus, *Interdisziplinarität und Internationalität. Wege und Formen der Rezeption der französischen und der britischen Aufklärung in Deutschland und Rußland im 18. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/595> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.595>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

DUCHHARDT, Heinz, SCHARF, Claus, *Interdisziplinarität und Internationalität. Wege und Formen der Rezeption der französischen und der britischen Aufklärung in Deutschland und Rußland im 18. Jahrhundert*

Anne Saada

- 1 Ce volume sur les modalités et les formes de la réception des Lumières françaises et anglaises dans le Saint-Empire et la Russie au XVIIIe s. est le résultat d'un colloque bilatéral qui a eu lieu en 2001 à l'Institut d'Histoire Européenne de Mayence organisé par la Société allemande de recherche sur le XVIIIe siècle à l'initiative de H.D. et de C.S., ainsi que par la Société russe de recherche sur le XVIIIe siècle représentée par sa présidente, Natal'ja Kočetkova.
- 2 L'idée du colloque, extrêmement louable, était la suivante : comparer les processus de réception dans les deux pays, en étudiant la réception d'une même thématique ou d'un même auteur dans les deux pays. Qu'en est-il du résultat ? La lecture de la table des matières laisserait craindre un manque d'homogénéité, trait caractéristique de ce genre de manifestations. Mais il ne faut pas s'arrêter à cette impression. La remarquable postface de C. SCHARF vient donner au volume son unité et sa légitimation. Œuvre d'une honnêteté rare, elle a le mérite de relater les difficultés auxquelles les organisateurs ont été confrontés. Il ne semble pas indécent de les nommer, puisque en définitive, elles ont conféré au volume imprimé son orientation scientifique : la date du colloque a été plusieurs fois déplacée en raison de contraintes institutionnelles d'abord, puis financières. En conséquence, beaucoup d'intervenants n'ont pu venir. Ensuite, parmi les spécialistes sollicités, certains chercheurs confirmés ont refusé de présenter des synthèses des travaux qu'ils avaient réalisés plusieurs

années auparavant, et d'autres chercheurs de la jeune génération ne se sont pas sentis capables de présenter des synthèses sur des sujets qu'ils doutaient de pouvoir maîtriser dans le temps imparti. Par conséquent, la symétrie visée par les organisateurs n'a pu être respectée.

- 3 Ces difficultés ne sont pas des excuses et chaque lecteur du Bulletin de la MHFA, qu'il soit en position d'organisateur ou d'intervenant, y a été confronté à des degrés divers. Sous la plume des éditeurs, on préfère trouver ce récit plutôt que la tentative de faire croire à une unité scientifique factice. L'on oublie trop souvent que les colloques ont une histoire intellectuelle et matérielle indépendante de leur objet, laquelle est souvent plus flatteuse que les contraintes de sociabilité auxquelles certains organisateurs se soumettent et qui les poussent à privilégier un réseau amical et universitaire plutôt qu'à respecter les problématiques intellectuelles. Ici donc, ce n'est pas l'appartenance à des réseaux de sociabilité qui a empêché les organisateurs d'atteindre leur objectif, mais les obstacles cités ci-dessus. En dépit des complications auxquelles les organisateurs ont été confrontés, les dix-neuf contributions réunies (ainsi que l'index des noms) sont de grande qualité.
- 4 Il faut réserver une place à part à la contribution très stimulante de Heinz DUCHHARDT qui examine l'interaction entre l'émergence d'une pensée de l'Europe – d'une catégorie de pensée « Europe » – et le développement des Lumières, définies comme période et comme courant intellectuel. Dans une démarche d'histoire sociale, politique, religieuse et culturelle, les contributions suivantes mettent en lumière les éléments qui interviennent dans le processus de réception. Cinq d'entre elles portent sur la réception d'auteurs français dans le Saint-Empire : Pierre Bayle, à travers l'exemple du Dictionnaire historique et critique (I. DINGEL), Montesquieu (C. SCHARF), Voltaire (J. VOSS), Rousseau (M. FONTIUS) et Shakespeare (M. MAURER). Parmi les auteurs français dont la réception est étudiée en Russie, on retrouve Montesquieu (N. PLAVINSKAJA), Voltaire (P. ZABOROV, N. KOPANEV), Rousseau (A. ZLATOPOL'SKAJA), mais aussi Boileau (N. ALEKSEEVA) et pour l'Angleterre, Hume (G. KOSMOLINSKAJA). J. SCHLOBACH analyse l'accueil du concept français de « prince éclairé » par les princes allemands et M. KOWALEWICZ se penche sur la réception comparée en Allemagne et en Russie de courants pédagogiques qui ont vu le jour en France et en Angleterre tout au long du XVIIIe s.
- 5 Les Lumières russes faisaient l'objet d'un axe de réflexion historique et méthodologique en soi : M. HILDERMEIER définit ce que désigne le terme de Lumières dans ses aspects sociaux et politiques ; A. MYL'NIKOV propose une typologie des Lumières, en s'appuyant sur différents courants méthodologiques et S. KARP, à partir d'une approche historiographique, montre la diversité des significations associées au concept de « monarchie éclairée », et en relève les paradoxes.
- 6 Dans une dimension moins comparatiste, H. STAUFFER étudie les effets engendrés par le genre poétique de l'ode, et particulièrement des Odes de Klopstock. M. AGETHEN se penche sur la question des Lumières européennes à travers un bilan des recherches allemandes sur les francs-maçons au XVIIIe s., et suggère que des recherches analogues sur la franc-maçonnerie russe pourraient se révéler fructueuses.
- 7 Le point de convergence des contributions se situe dans l'approche méthodologique de la réception. Trois enseignements s'en dégagent : 1) la mise en évidence du temps propre aux processus de réception (la non coïncidence des rythmes de réception et du déroulement des Lumières) ; 2) la nécessité de restituer aux études de réception une

dimension concrète ; 3) la mise en lumière des facteurs propres au « milieu de réception » qui interviennent dans les processus d'appropriation d'une œuvre, d'un auteur ou d'une thématique.

- 8 Cet ouvrage présente donc deux mérites : premièrement, il plaide en faveur de l'écriture d'une histoire du Saint-Empire et de la Russie qui soit envisagée dans une dimension d'interaction. Ensuite, il propose une véritable réflexion méthodologique sur la problématique de la réception, que l'on ne rencontre que trop rarement dans ce genre d'ouvrages.
- 9 Anne SAADA (Centre National de la Recherche Scientifique)